

ETRE ACTEUR

Acteur, quel métier formidable ! Monter sur les planches et tous les soirs, réinventer sa vie, en réécrire l'histoire. Etre tour à tour séducteur, prédateur, héros, macho, salaud ou menteur pour vivre son rêve ou assouvir ses fantasmes. Etre pour une heure ou deux, celui qu'on ne sera jamais, quel bonheur !

Etre acteur pour chaque jour changer de peau, et se trouver beau, malgré tout.

Etre acteur pour être le séducteur que l'on espérait être lorsqu'on était adolescent. Pour séduire une jeune ingénue et lui conter fleurette comme au siècle de l'Amour courtois. Ou la draguer comme aujourd'hui, en boîte de nuit avant de la quitter sur un simple SMS, après lui avoir fait l'amour sur les sièges arrières d'une voiture.

Etre acteur pour être le prédateur prêt à se laisser aller à ses plus bas instincts. Et prendre cette fille de force, comme on le fantasme parfois, lorsque le désir enflamme notre esprit, torturé par les bimbosexys se baladant dans la rue. Etre cet ordure, sans risquer ni le tribunal, ni la prison. Juste, au pire, subir l'opprobre des spectateurs et les reproches de la critique.

Etre acteur pour être un héros ordinaire, sauvant la veuve et l'orphelin, sans péril pour sa vie car tout cela n'est que le fruit de l'imagination de l'auteur. L'ennemi n'est qu'un partenaire de scène, et les armes ne sont que de bois.

Etre héroïque alors qu'on n'est que poltron, prêt à fuir au moindre éclat de voix, c'est si facile lorsque tout n'est qu'illusion et que les morts se relèvent sitôt le rideau baissé.

Etre acteur pour être le macho qui s'endort près d'une femme sublime en lui murmurant des « Je t'aime » pathétiques, tout en pensant à celle dont il a croisé le regard un peu plus tôt dans le métro, et dont les courbes ont enflammé son imagination, alimentant ses rêves d'un ailleurs inaccessible.

Etre acteur pour être cet homme banal, jurant un amour éternel alors qu'il n'est qu'un pauvre mortel prêt à succomber à la première tentation.

Etre acteur pour être ce salaud prêt à tuer pour un peu de pouvoir, ou à comploter pour quelques milliers d'euros. Ce qui revient à peu près au même, puisque l'argent est le nerf de la guerre et qu'il n'a pas d'odeur.

Trahir les siens, sa famille, ses amis, pour gagner quelques parts de marché, en leur promettant la lune pour au final ne leur laisser que les yeux pour pleurer, ou ses idéaux, ses convictions, pour accéder au pouvoir suprême, ne rend pas moins fréquentable lorsqu'on est acteur. En quittant le théâtre, pour rentrer chez soi, il suffit de remettre sa veste à l'endroit et l'on est propre comme un sou neuf.

Etre acteur pour être un menteur professionnel et pouvoir enfin mentir à sa guise. Mentir comme le médecin à son patient, le comptable à son employeur, l'amant à sa maîtresse, ou l'accusé face au juge. Tant d'autres encore l'ont fait dans la vraie vie, des patrons, des traders, des politiques, qu'ils soient ministres ou chefs de parti, cela ne choque plus personne ou presque. Pourquoi devrait-il en être autrement pour un acteur puisque tout cela n'est qu'un jeu.

Etre acteur pour être l'espace d'un moment ignoble, hypocrite, lâche, mégalo, indécent, ou dépravé, pour insulter autrui, et détruire une réputation. Etre acteur pour sortir ce qu'il y a de plus pourri en soi, et dire enfin tout ce qui nous passe par la tête, pour être enfin soi-même, sans risque ni pour sa vie ni pour son avenir, puisqu'on emprunte ces mots et ces attitudes à l'auteur et qu'on pardonne tout à celui qui a du talent.

Etre soi. Etre cent. Et à chaque fois recueillir les bravos du public alors qu'on ne mériterait que la potence ou une balle dans la peau, quel métier formidable !

Olivier DEVOS - 29 avril 2014

A Pierre Arditi, que j'ai eu la chance de voir sur scène le 01^{er} avril à Roubaix, dans la pièce de Sébastien Thiéry « Comme s'il en pleuvait »